

Manifeste pour un nouveau monde

Joseph Stroberg

Table des matières

INTRODUCTION.....	3
UN MONDE EN BALANCE.....	5
L'INCLINATION NATURELLE.....	10
Tendance à la direction.....	11
Tendance à l'organisation, à la planification ou à la cohésion.....	11
Tendance aux échanges ou à l'éducation.....	12
Tendance à l'harmonisation des relations ou de l'environnement.....	15
Tendance à la recherche, à l'étude, à l'enquête ou à l'exploration.....	17
Tendance à la préservation, à la conservation ou au service.....	19
Tendance à la construction, à la création ou à l'ordre.....	21
Collaboration entre les tendances.....	23
UNE HUMANITÉ ADULTE.....	27
Principes fondateurs.....	27
LIBERTÉ ET SENS DES RESPONSABILITÉS.....	29
PARTAGE DES RESSOURCES.....	32
ARGENT ET ÉCHANGES.....	35
Centre monétaire.....	37
POUVOIR ET POTENTIEL.....	39
CONCLUSION.....	42

Introduction

Alors que la Balance, avec notamment ses idées de justice, de justesse, d'harmonie, d'équilibre et d'équité, devrait symboliser et caractériser une bonne partie des systèmes d'organisations et de gouvernements humains, dans les faits, l'Humanité a presque toujours dû subir les pires aspects du symbole opposé, le Bélier¹. Ainsi, même sous couvert de démocratie, les peuples ont trop souvent dû endurer la tyrannie d'individus ou de groupes avides de pouvoir et de contrôle sur les autres et sur les situations. Les « chefs » de tous ordres, par autoproclamation, par ruse, par la force ou par tout moyen plus ou moins coercitif, violent ou malhonnête, se sont généralement levés pour écraser la masse de ceux qu'ils devraient au contraire servir. Leur profil psychologique a souvent relevé de psychopathie. Celle-ci était parfois extrême. Ils pouvaient alors tuer en série sans éprouver le moindre remords.

Alors que l'Humanité se rapproche davantage de la maturité après ses crises d'adolescence marquées notamment par les deux guerres mondiales et par la prétendue guerre au terrorisme, il serait temps de vivre la société sur des bases plus responsables, plus volontaires, plus créatrices, plus constructives... en bref plus adultes. Il serait donc temps d'envisager l'organisation et la vie sociales sous l'angle d'une réelle liberté telle que l'individu responsable et de bonne volonté peut y prétendre. Si un enfant peut encore devoir s'en remettre à l'autorité parentale ou tutélaire tant qu'il n'est pas capable d'assumer lui-même toutes les fonctions et tous les choix pouvant incomber à un être humain mature, un adulte responsable a-t-il encore besoin d'un gouvernement ou de toute autre forme de parent social pour vivre et s'épanouir individuellement et collectivement ? La réponse qui sera développée ici est : non ! Non, il n'a plus besoin de père ni de mère pour lui dicter quoi faire et ne pas faire. Il est assez grand pour décider en toute conscience de travailler ou de créer seul ou en collaboration dans le cadre de son projet de vie et de ses subsidiaires. Il est assez responsable et mature pour pouvoir s'associer au besoin dans le cas où ses objectifs rejoindraient temporairement ceux d'autres individus, ceci tout le temps nécessaire jusqu'à leur réalisation finale. Il est assez lucide pour pouvoir décider

¹ Ces deux symboles astrologiques sont utilisés comme commodité pour tirer parti de leur pouvoir analogique.

d'éventuelles personnes pouvant le représenter lorsqu'il ne peut assumer lui-même certaines tâches, ceci tant et aussi longtemps qu'il le souhaite.

La planète dispose encore de suffisamment de ressources pour que tous les individus et peuples puissent mener à terme leurs créations et leurs productions de biens et de services. Cependant, il sera nécessaire d'envisager sérieusement, puis de concrétiser, un partage de toutes les ressources planétaires, ou au moins un libre accès à ces dernières en fonction de l'importance des projets. Il sera également nécessaire de ne plus faire dépendre la concrétisation ni la réussite d'un projet de considérations financières. Et pour cela, le système économique lui-même devra être profondément réformé et ne plus dépendre de l'avidité d'une minorité d'individus thésaurisateurs ou contrôlants. Le pouvoir devra sortir des mains des élites actuelles pour passer dans celles de la grande masse des individus responsables. Seul un homme souverain est en mesure d'utiliser son plein potentiel et d'en faire bénéficier autrui librement.

Liberté, responsabilité, partage et bonne volonté seront parmi les notions les plus importantes présidant à la construction d'une nouvelle société, plus humaine, plus juste et plus sereine. Le respect des autres, de la vie en général et des lois naturelles, condition indispensable à l'établissement de relations saines, sera largement encouragé, stimulé et enseigné pour que toutes les générations, toutes les ethnies et toutes les cultures et traditions puissent vivre en harmonie suffisante et qu'enfin les guerres disparaissent de la surface de la Terre.

Un monde en Balance

Dans un monde **dynamique** comme celui de la Terre et de son humanité, l'équilibre ne peut être synonyme de fixité ni de rigidité. Le cycliste maîtrise son véhicule et son mouvement par la souplesse, la réactivité, les réflexes, l'adaptabilité... Tout groupe, système ou organisme humain gagne à éviter des lois et règlements trop rigides de même que toute tendance coercitive ou abusivement contraignante s'il veut durer dans une paix et une harmonie suffisantes. Un étau peut assurément maintenir un cycle en position verticale, mais tout aussi sûrement, il l'empêche d'avancer. Un groupe abusivement contrôlé n'aura guère d'autre choix que la révolte ou l'éclatement s'il veut retrouver une liberté de mouvement et pouvoir évoluer selon son souhait.

La Balance ne trouve sa pleine expression, l'entière manifestation de son symbole, que dans une perspective dynamique synonyme de **liberté de mouvement et de choix**. L'équilibre d'un couple ne vient pas de l'égalité de ses membres, encore moins de l'identité entre l'homme et la femme, mais d'un **échange perpétuel d'énergies** entre les deux, d'une libre circulation d'amour, de pensées, de sentiments, de sensations et d'actions allant de l'un à l'autre, puis de l'autre à l'un. La fluidité et la souplesse des individualités, leur accueil de la différence représentée par l'autre, leur respect pour la vie sous toutes ses formes... contribuent à l'équilibre et l'harmonisation des échanges de toutes natures au sein du groupe qu'elles constituent, ceci depuis le couple jusqu'à la nation et même à l'Humanité dans son ensemble.

Les êtres sont tous fondamentalement différents, et même deux clones physiques ne seraient pas habités par la même conscience. Dans les faits, il n'y a ni égalité physique (sachant que certains naissent aveugles, d'autres déficients intellectuels, d'autres atteints d'une maladie génétique pour l'instant incurable... alors que d'autres naissent dans un corps presque parfait, en excellente santé et avec une intelligence qui relève du génie), ni d'égalité de conditions (sachant que certains naissent dans des lieux ou des familles disposant de très peu de moyens physiques, affectifs, intellectuels, culturels ou encore spirituels... pendant que d'autres sont très bien lotis dans les mêmes secteurs). En conséquence, si la Balance peut signifier « égalité », ce n'est pas à un niveau aussi formel qu'il faut la chercher ou la revendiquer.

L'égalité à laquelle doit légitimement pouvoir prétendre n'importe quel individu est celle de « traitement », c'est-à-dire de quelle manière on va le traiter, le soigner, l'aider ou encore le considérer par rapport aux autres. À ce niveau, il peut revendiquer l'égalité. Qu'il soit de telle ethnie, de telle culture, de telle tradition ou confession religieuse, de tel milieu social, de telle intelligence... plutôt que tels autres ne doit rien changer aux rapports que l'on entretient avec lui, à ce dont les autres peuvent lui faire bénéficier, à la manière dont justice peut lui être rendue, etc. Sans une telle égalité de traitement, il n'y a ni équité, ni justice, ni harmonie possibles. En conséquence, les individus devront apprendre à faire fi de leurs différences apparentes pour chercher à se rapprocher sur le plan de la conscience et ainsi améliorer les rapports humains pour le bien de tous et de la planète.

Par-dessus tout, les êtres humains gagneront à apprendre à ne plus chercher à imposer leur propre vision des choses en tant que prétendus détenteurs de la Vérité. Si une telle vérité absolue existe et si éventuellement certains êtres peuvent percevoir certaines de ses facettes, **tout individu dispose du droit légitime et naturel de ne pas voir ou de ne pas accepter cette vérité ou certaines de ses facettes**, autrement dit, il a le droit à l'erreur. En conséquence, **personne ne devrait chercher à imposer ses vues à autrui**. Au contraire, les êtres gagnent à partager idées et points de vue. **L'enrichissement mutuel provient du partage librement effectué et librement reçu.**

Si un groupe veut se donner des règles, coutumes, traditions ou autres éléments pouvant traduire une certaine idée qu'il se fait de la vérité, ses membres peuvent être libres de les accepter (et restent alors intégrés à ce groupe) ou bien de les discuter, remettre en question ou refuser (et dans ce dernier cas peuvent librement quitter le groupe si celui-ci n'admet aucune dérogation). Un groupe s'enrichit et évolue d'autant plus qu'il est prêt à remettre en question règles ou fondements, ceci sous la pression d'événements extérieurs comme sous l'impulsion de certains de ses membres.

Un monde en Balance repose sur le respect, l'acceptation, l'accueil intégral de toutes ses composantes, représentants du règne humain aussi bien que des animaux, végétaux et minéraux. Ainsi notamment, une utilisation juste et judicieuse des ressources minérales présente autant d'importance et de nécessité que la justice et l'équité au sein des relations humaines.

Parmi les plus grandes significations de la Balance se trouvent les idées conjointes de **justice** et de **justesse**. Et cette dernière notion recouvre d'ailleurs aussi celles de vérité et d'authenticité. Ce qui est juste pour l'un est ce qui convient non seulement à l'individu concerné, mais aussi à l'ensemble du groupe dont il fait partie, et même à l'ensemble de l'Humanité. La justice qui lèse un être pour rendre justice à un autre n'est pas réellement juste. **La sagesse permet de trouver un moyen de rendre justice sans léser personne.** Au besoin, une telle sagesse est le fruit du partage des expériences et réflexions de divers individus. **Un degré de sagesse qui ne peut être atteint seul peut l'être par la mise en commun des ressources intellectuelles et spirituelles de plusieurs.**

Un monde en Balance est aussi un monde harmonieux, sur tous les plans. Il est beau, non seulement parce que la nature est respectée, mais également parce qu'il est mis en valeur par les « jardiniers » de la Terre. Il est pacifié par la recherche prioritaire de l'entente entre les êtres et du bénéfice commun provenant notamment de l'échange et du partage.

Une humanité ne peut devenir harmonieuse et équilibrée que par la reconnaissance des psychopathes afin de les empêcher dorénavant de nuire aux autres, à la société, à la planète et en fait aussi à eux-mêmes en tant que consciences. Une telle action relève de la responsabilité de tous ainsi que de tout éventuel dispositif éducatif mis en place. La psychopathie et la sociopathie peuvent être considérées comme des maladies psychologiques et, comme toute maladie, il faut en rechercher les causes, même lointaines, pour ensuite s'efforcer d'y remédier au mieux. Une guérison définitive ne peut provenir de l'élimination des symptômes, mais des causes, ainsi que d'un rééquilibrage de l'être après les dysharmonies et déséquilibres divers induits par sa maladie.

La psychopathie trouve une de ses causes fondamentales dans la coupure d'un lien avec la Conscience et dans une optique de vie fondamentalement matérialiste et égocentrique, optique découlant le plus souvent elle-même de peurs plus ou moins fondamentales, comme la peur de la mort et celle de perte de contrôle. Sa guérison devra faire appel à un processus d'accompagnement du malade l'amenant à retrouver son essence immortelle et la confiance en la vie, à accepter puis accueillir par conséquent sa vulnérabilité physique, à découvrir ou redécouvrir que son vrai et plein potentiel humain ne passe pas par l'exploitation des autres... Progressivement, le malade en phase de guérison et de réappropriation de sa véritable nature passera du service envers lui-même au service envers les autres et le monde.

L'inclination naturelle

Les êtres humains ont de manière naturelle et spontanée l'une des sept tendances suivantes dans leur interaction avec le monde formel :

1. Ils tendent à **diriger** les autres ou les processus amenant la création ou la disparition de formes d'organisations, d'échanges et de tout autre aspect ou système intervenant dans la vie collective ;
2. Ils tendent à l'**organisation cohérente** ou au maintien de la cohésion de tout ce qui intervient dans la vie collective ;
3. Ils stimulent les autres dans divers aspects de la vie collective, **animent** ou **inspirent** ;
4. Ils tendent à l'**harmonisation** des individus, des diverses formes sociales ou de multiples aspects de la vie collective ;
5. Ils **recherchent**, dans divers aspects de la vie, de nouvelles formes et les lois qui les régissent ;
6. Ils cherchent à **préserver** les formes existantes et les acquis de la manière la plus idéale possible ;
7. Ils cherchent à **incarner** les nouvelles formes découvertes ou envisagées, dans le respect des cycles naturels et de l'**ordre des choses**.

Dans la vie sociale et collective, ils peuvent tout naturellement jouer les rôles respectifs suivants :

1. Direction (Tête, systèmes nerveux et cérébral) ;
2. Organisation (Cœur, système circulatoire) ;
3. Échanges, éducation (Poumons, Système respiratoire) ;
4. Conciliation, assimilation, harmonisation (Systèmes digestif et urinaire);
5. Recherche, enquête, invention (Systèmes hormonal, glandulaire et électrique) ;
6. Service (Systèmes musculaire et immunitaire) ;
7. Création, construction (Systèmes reproductif, osseux, articulaire et tégumentaire) ;

Tendance à la direction

Les individus du premier groupe gagneront à considérer leur rôle non plus en termes de contrôle ou de coercition, mais de navigation. Ce seront les pilotes des projets communs. Ils seront chargés, d'un commun accord, d'amener le vaisseau à destination, celle librement choisie par tous ceux qui s'y embarquent. Chaque pilote disposera d'un plan, d'une feuille de route ou de navigation et, connaissant l'objectif du « voyage », s'efforcera au mieux de trouver la direction la plus appropriée, évitant les obstacles, prenant d'éventuels raccourcis, toujours dans un souci du bien-être des passagers. Les passagers accordent leur confiance au navigateur et celui-ci doit s'en montrer digne. Un pilote qui n'accomplit pas sa tâche de manière suffisamment humaine, efficace et sûre peut se voir retirer temporairement ou définitivement son rôle au profit d'un autre pilote espéré plus compétent ou moins fatigué.

Les notions actuelles de chef, directeur, président ou roi... seront remplacées par celle de **navigateur**, dans un esprit qui ne prédisposera pas aux abus de pouvoir. Tout navigateur ou pilote de projet collectif (comme celui de vivre ensemble en harmonie suffisante dans un même village ou dans une même nation) sera choisi librement d'une manière ou d'une autre par les individus qu'il mènera vers l'objectif commun. Il pourra être reconnu tacitement par ceux-ci, du fait de qualités et capacités déjà amplement démontrées, ou élu unanimement ou majoritairement par suffrage universel direct ou représentatif, etc. selon les modalités définies par toutes les personnes concernées, d'un commun accord. En d'autres termes, aucun peuple ni groupe ne se verra plus imposer un « chef » plus ou moins irresponsable et autocratique qui n'aurait pas de comptes à lui rendre. Les divers groupements humains seront libres de se choisir des pilotes divers pour tels ou tels projets et de les révoquer à tout moment. Le pouvoir émanera désormais de la base de la pyramide. Et tout navigateur sera en définitive avant tout un serviteur des peuples et des individus.

Tendance à l'organisation, à la planification ou à la cohésion

Les individus de ce second groupe montrent des prédispositions à l'organisation cohérente et inclusive des systèmes et des groupes. Ils s'efforcent d'en favoriser et

d'en maintenir la cohésion. Ils établissent et entretiennent les voies concrètes et subtiles de communication entre les différentes parties d'un système ou d'un groupe. Si les navigateurs suivent les plans, eux les produisent ou peuvent servir de copilotes (les premiers décident du voyage ou de sa destination et les seconds établissent la feuille de route). Lorsqu'ils démontrent leurs qualités de cœur, ils représentent un contrepoids à l'autorité des navigateurs, un paratonnerre permettant d'éviter les abus de pouvoir grâce à la mise en avant de l'éthique. Ils sont parfaitement capables d'établir les règles de fonctionnement de tout système organisé ou social pour que celui-ci fonctionne de la manière souhaitée, du moins en théorie, car ils peuvent avoir besoin de l'appui de personnes appartenant davantage à d'autres groupes, notamment pour en peaufiner les détails relativement aux réalités concrètes et aux lois humaines, naturelles et/ou physiques. Ils savent organiser des réunions diverses entre individus ou entre groupes et peuvent également servir de ciment ou de facteur attracteur par leur charisme naturel lorsqu'il n'est pas inhibé pour une raison ou une autre.

Les notions actuelles de ministre, gestionnaire, administrateur ou commissaire seront remplacées par celle plus générale et synthétique d'**organisateur**, dans un esprit d'alléger et de simplifier les divers systèmes humains et la vie sociale (comme individuelle) au lieu de chercher à mieux les contrôler, enrégimenter, catégoriser, morceler. Dans ce but, les individus de ce groupe gagneront à dépasser leurs peurs telles que celle de perte de contrôle. C'est malheureusement trop souvent la peur, particulièrement celle de la mort, qui est la cause la plus fondamentale des comportements extrêmes, aberrants ou destructeurs. Et c'est son dépassement qui permet la libération des plus belles qualités humaines. La peur transforme les capacités en défauts, alors que son dépassement réveille les qualités et le potentiel jusqu'alors endormis.

Tendance aux échanges ou à l'éducation

Les individus de ce troisième groupe montrent une inclination naturelle vers la stimulation des autres, par exemple sur le plan mental avec des idées philosophiques ou d'avant-garde, les échanges sur différents plans (commerciaux, affectifs, intellectuels)... l'éducation, l'enseignement, la transmission d'idées, l'animation de réunions ou de groupes... Ils savent trouver ce qu'il convient pour motiver les autres

selon leurs centres d'intérêt que ce soit par l'argent, l'information, la connaissance, le jeu ou tout autre moyen potentiellement attracteur. Ils peuvent être ainsi les champions du marketing comme de la manipulation financière, aussi bien que des théories les plus fumeuses pourvu qu'elles aient un vif côté attrayant. Animateurs ou inspireurs, ils ont souvent besoin de contacts et se complaisent dans les liens relationnels les plus divers, sauf dans les cas de certaines inhibitions qui peuvent les pousser au contraire à des comportements les plus misanthropes ou à de fortes tendances solitaires. Si les navigateurs sont la tête et les nerfs, et les organisateurs le cœur et le sang, eux sont les poumons et l'air dont les hommes ont besoin aussi bien pour vivre que pour se libérer de la pesanteur matérielle.

Les notions actuelles de commercial, de professeur, d'instructeur et d'animateur... seront synthétisées dans celle de **motivateur** pour stimuler, inspirer, favoriser non plus les préoccupations les plus matérialistes et égoïstes, mais les idées, idéaux, projets et réalisations les plus nobles, les plus libérateurs, les plus constructifs dont les individus et les peuples soient capables. En matière d'éducation et d'enseignement, l'accent sera désormais placé sur la découverte et la stimulation du potentiel individuel et collectif pour le bien-être commun.

Le motivateur, c'est à la fois le carburant dont a besoin de vaisseau pour atteindre le but de son voyage, mais aussi l'air ou le comburant sans lequel le carburant ne peut se consumer pour libérer son énergie. Dans un groupe, c'est celui qui dynamise, qui donne un élan, qui donne envie d'aller plus loin ou de se dépasser. C'est lui qui peut sans doute le mieux soutenir à la fois le pilote et le copilote ainsi même que tout l'équipage et les passagers. C'est finalement la source d'énergie du vaisseau, des projets, des groupes... et le ferment des jeunes générations qui prendront la relève.

Tendance à l'harmonisation des relations ou de l'environnement

Les personnes de ce quatrième groupe sont celles qui démontrent le plus d'intérêt, de propension et de facilité pour rendre beau et harmonieux tout ce qui les entoure, aussi bien sur le plan relationnel qu'environnemental. Si elles veulent éviter tout retard dans la matérialisation de ce qui peut effectivement contribuer à la beauté et à l'harmonie, elles gagneront à éviter tout conflit qui pourrait notamment découler d'une trop forte tendance à vouloir imposer leurs normes ou idées dans ces domaines. Elles peuvent être à l'aise en général aussi bien avec des tâches décoratives que dans l'arbitrage de conflits ou dans la recherche de solutions justes en cas de litiges. Elles sont habituellement précises, minutieuses et méthodiques et leurs éventuelles créations artistiques sont marquées par l'harmonisation des couleurs et des formes, avec une pureté des lignes toute mathématique. Elles seront recherchées pour agrémenter tout environnement aussi bien artificiel que naturel, pour améliorer aussi bien l'intérieur de maisons que l'aspect d'un paysage ou d'un jardin.

Leur rôle essentiel est celui de **conciliateur** entre différents individus ou groupe aussi bien qu'entre différents éléments de construction, de mobilier ou de toute autre création humaine. Elles amènent les différentes parties à collaborer, à s'entendre, à s'unir, à fonctionner en synergie... en bref, à s'harmoniser et à comprendre davantage le point de vue de l'autre dans le cas de conciliation relationnelle. Leur fonction ne doit surtout pas dériver vers l'imposition de leurs propres points de vue aux autres, mais de développer puis de mettre en œuvre leur art d'amener les autres à trouver compromis judicieux et solutions qui puissent satisfaire suffisamment toutes les parties, ou encore à leur permettre de trouver le meilleur moyen de réparer des préjudices qu'elles auraient provoqués. Les juges, notaires, avocats et autres magistrats et légistes disparaîtront au profit des conciliateurs. Les lois elles-mêmes, s'il continue à en exister certaines, ne seront plus que très générales et en nombre extrêmement réduit en comparaison des milliers de lois et règlements touchant actuellement toutes les nations et tous les secteurs de la vie.

Analogiquement, les conciliateurs sont ceux qui assurent la tenue de route du véhicule ou du vaisseau. Ils font en sorte que ce dernier arrive à destination en gardant son

intégrité. Pour cela, ils contribuent à éliminer ce qui pourrait provoquer des vibrations catastrophiques, des chocs trop violents entre les diverses énergies et structures impliquées, entre les différents individus et groupes... D'un autre point de vue, ils représentent le système digestif et d'élimination des déchets. Ils assimilent ce qui peut l'être, accordant les vibrations, formes et énergies de ce qui est accueilli à l'ensemble existant et rejetant ce qui ne peut ou ne veut s'intégrer. Ils seront notamment particulièrement consultés en cas d'immigration ou de venue d'individus ou de groupes dans une région ou dans un projet existant, comme dans l'éventualité où certains d'entre eux se révéleraient réfractaires à toute intégration et pourraient nécessiter un bannissement ou une exclusion. Leur rôle sera sans doute un des plus difficiles et ils devront démontrer un grand recul face aux situations qu'ils seront amenés à gérer.

Tendance à la recherche, à l'étude, à l'enquête ou à l'exploration

Les personnes de ce cinquième groupe démontrent une tendance naturelle à la recherche, l'interrogation, l'étude, l'investigation ou l'exploration d'un ordre ou d'un autre. Elles fonctionnent de manière dominante sur le plan mental, même si leurs idées ou réflexions peuvent se concrétiser en inventions ou en découvertes (historiques, géographiques, scientifiques)... Elles sont généralement attirées par divers domaines scientifiques (y compris la criminologie), par le journalisme d'enquête ou encore par les grands voyages exploratoires (y compris l'exploration intérieure). Pour éviter cristallisation mentale et enfermement dans des raisonnements improductifs, elles gagnent à écouter leur intuition supérieure en synergie avec le mental, à laisser libre cours à leur créativité et leur imagination, à s'ouvrir l'esprit à tous les possibles...

Les différentes disciplines scientifiques actuelles pourront se fondre avantageusement dans la notion de **découvreur**. Si les personnes fonctionnant davantage dans ce groupe passent beaucoup de temps à chercher, étudier, enquêter ou explorer, ce qui les motive est ce qu'elles pourront découvrir au bout du compte, même si cela doit leur prendre toute la vie. Elles ont une plus grande facilité que d'autres à trouver des solutions à divers types de problèmes et de questions. Elles sont inventives et astucieuses. Elles peuvent mettre toutes leurs ressources et leur grande concentration au service de la recherche d'une solution à un problème donné ou d'une théorie explicative d'un phénomène.

Les découvreurs et tout ce que cela implique ici sont comparables au système hormonal. Les hormones sont produites pour apporter une solution à une situation donnée, par exemple pour favoriser la croissance du corps lorsque c'est nécessaire ou encore pour réguler la glycémie ou la température du corps. La réponse hormonale est fonction de la question corporelle ou du déséquilibre à régler. Les découvreurs peuvent également être en analogie avec le système électrique (connu plus traditionnellement comme le système des méridiens d'acupuncture) marquant une différence de résistance électrique de la peau en des points particuliers en rapport avec l'état d'un organe donné. En effet, par différents moyens, les découvreurs peuvent établir des diagnostics sur un système ou sur un organisme donné, notamment par des stimuli-réponses. Les découvreurs sont aussi comparables aux ingénieurs chargés de fabriquer par exemple le meilleur moteur pour le vaisseau ou de concevoir la meilleure coque (forme et matière comprises).

Tendance à la préservation, à la conservation ou au service

Les individus de ce sixième groupe sont les plus tournés vers la préservation de tout ce qui peut constituer leur environnement concret comme plus subtil. Ils protègent donc aussi bien leur famille que leur nation, leur territoire, leur maison, leur jardin, leur véhicule, leur corps, leur réputation, leurs valeurs, leurs croyances... et ceci du mieux qu'ils peuvent, de la manière la plus idéale possible à leurs yeux. Ils sont marqués par l'idéalisme en général et un certain esprit perfectionniste, cherchant les meilleurs moyens pour conserver, faire durer, entretenir, maintenir, soigner... Parmi les sept groupes, ce sont ceux qui sont naturellement les plus enclins à se dévouer corps et âme aux autres, aux organisations et aux systèmes dans le but notamment de maintenir les liens, les équilibres, les structures et les mécanismes.

Les notions de soldat, de policier, de pompier, de secouriste, de fonctionnaire... disparaîtront ou seront absorbées dans celle plus générale de **veilleur**. Les individus de ce groupe veilleront particulièrement à ce que toutes les formes existantes de relations humaines et de systèmes divers (philosophiques, éducatifs, religieux, sociaux, économiques)... reconnus soient maintenues en bon état, voire perfectionnées. Ils gagneront pour cela à éviter toute tendance extrémiste ou fanatique qui serait grandement préjudiciable à la poursuite de leur rôle et à l'atteinte des objectifs auxquels ils apportent leur dévotion. Leur plus grand défi sera probablement celui de savoir garder le sens de la mesure et une modération suffisante à leur dévouement pour leur tâche ou pour une cause.

Les veilleurs représentent les mécaniciens du vaisseau dans lequel l'humanité est embarquée. Ils contribuent à la réparation des pannes et dysfonctionnements, à la lubrification des rouages, à la réparation ou au soin des éléments défectueux, à l'adjonction de protections (peinture, antirouille, vernis, blindage...). Ils représentent aussi les muscles du corps, en tant que force et ardeur au travail, et le système immunitaire, dans leur capacité à protéger et à défendre. Ce sont les agents ouvriers dévoués et indispensables à la bonne marche de toute entreprise, quelle qu'en soit l'ampleur. Même le pilote ne peut rien faire sans un vaisseau en état de marche.

Tendance à la construction, à la création ou à l'ordre

Les personnes de ce septième et dernier groupe sont les plus sujettes à se préoccuper de la matérialisation des projets, de toute forme de création et même de procréation, de toute naissance... ceci en respectant au mieux l'ordre des choses et les lois naturelles dont ils peuvent avoir une connaissance instinctive ou innée. Ils cherchent à faire correspondre les mondes symboliques et archétypaux avec la forme la plus matérielle, à établir un lien entre le haut et le bas, entre le divin ou le « magique » et l'humain. Ils ont une plus grande tendance que les autres à suivre des rythmes de tâches ou de travail, à s'adonner à des rituels quotidiens ou mensuels, à calquer leurs créations sur le déroulement des saisons... Dans un groupe, ils savent spontanément qui devrait occuper telle place et effectuer telle fonction. Ils ont généralement un attrait plus marqué pour les ballets, les cérémonies et les rites de quelque domaine que ce soit. Ils représentent la structure et l'ordre, le vaisseau lui-même. Ce sont les agents de la matérialisation des projets, les maîtres d'œuvre, les maçons, les charpentiers, les artisans en général... et même les dessinateurs et autres techniciens. Si les membres humains du quatrième groupe se trouvent en affinité naturelle avec la beauté et l'harmonie, eux le sont avec l'ordre, l'agencement et l'articulation des choses. Ils connaissent ou établissent les liens entre les divers éléments d'un système, les rapports qui existent entre les choses, les correspondances, les analogies...

Les individus de ce groupe gagneront à éviter l'extrême tendance de la maniaquerie et des manies obsédantes qui finissent toujours par les emprisonner ou les hypnotiser ainsi que par provoquer des tendances au rejet de la part des autres plus ou moins assommés par la répétition implacable de ces manies ou de ces rites quasi permanents. À la base et en essence, un individu de ce groupe est un **constructeur** et ne devrait nullement adopter un comportement favorisant au contraire la destruction. Parfois, celle-ci peut s'avérer nécessaire ou la meilleure solution, par exemple lorsqu'une vieille bâtisse menace de s'écrouler. Cependant, elle doit être mûrement réfléchie et se faire dans un but au final constructeur (pour construire une maison neuve).

Par analogie, les constructeurs sont à la fois le système reproductif (créateur de nouvelles entités humaines ou plus exactement des véhicules amenant leur incarnation) et les systèmes assurant la structure du corps (os, peau, cheveux, articulations)... Ils représentent le vaisseau qui permet la manifestation, la concrétisation de l'objectif du voyage. Ils sont ou créent les véhicules d'incarnation des projets, ceci dans le respect des rythmes et des lois de l'Homme comme de la nature.

Collaboration entre les tendances

Les sept différents groupes représentés par les tendances naturelles correspondantes gagnent à collaborer en sachant que leur synergie est bénéfique à tous, alors que les dissensions, la compétition, les conflits, les abus de la part des uns ou des autres... sont largement préjudiciables non seulement à ceux qui les subissent directement, mais aussi au final et par retour du bâton à ceux qui les engendrent ou les stimulent. Si certains groupes présentent des affinités plus évidentes dans la réalisation de certaines tâches ou de certains objectifs communs, tous peuvent intervenir pour parvenir plus rapidement et plus efficacement au résultat projeté.

Il existe deux lignes principales d'affinités et d'énergies entre les sept groupes. La ligne que l'on pourrait qualifier d'active ou créatrice est la suivante :

- 1) — le navigateur décide par exemple d'un projet ou d'une direction au sein du projet ;
- 3) — le motivateur stimule pour la réalisation projetée ;
- 5) — le découvreur envisage et trouve comment réaliser le projet ;
- 7) — et finalement, le constructeur concrétise le projet.

La ligne passive ou conservatrice est constituée des groupes restants

- 2) — l'organisateur assure la cohésion du projet et de ses participants ;
- 4) — le conciliateur harmonise les éléments relatifs au projet et ses participants ;
- 6) — et le veilleur veille à la bonne marche du projet, à sa sécurité, aux soins des participants...

Les tendances dominantes peuvent être respectivement schématisées ainsi :

- Décision — Inspiration — Invention — Manifestation
- et Cohésion — Harmonisation — Préservation

Les moyens ou outils utilisés sont alors :

- Force (ou Impulsion) — Adaptation — Mental — Incarnation (ou Liaison)
- et Conscience — Vibration — Idéalisme

Et les principes ou énergies de base correspondants sont :

- Volonté — Intelligence — Connaissance — Ordre
- et Amour — Harmonie — Dévotion

Pour la réalisation équilibrée, les deux lignes gagnent à coopérer. Si l'impulsion fournie par un navigateur, l'expression de sa volonté, ou encore sa décision est abusivement autoritaire ou égocentrée et ne laisse notamment pas une place suffisante à la conscience, l'amour et l'éthique, les conflits ou les souffrances engendrées amèneront au moins des effets collatéraux destructeurs ou nocifs, au point éventuellement d'interrompre prématurément le projet ou de le concrétiser dans une direction qui n'avait pas du tout été souhaitée au départ.

En dehors des deux lignes majeures précédemment évoquées, il existe d'autres affinités particulières entre les différents groupes. Voici quelques exemples :

- La Connaissance déployée et nécessaire au niveau du cinquième groupe est transmutée en Sagesse au niveau du second par l'intervention de l'éthique, de la conscience, du respect et de l'intuition. Au contraire, la science sans conscience ni éthique n'amène le plus souvent que des inventions destructrices ou asservissantes et favorise la guerre plutôt que la paix.
- La beauté recherchée par le quatrième groupe est plus sûrement manifestée grâce à une collaboration directe avec le septième. Dans le cas contraire, on a des situations telles que la construction d'une très belle maison en elle-même, mais dans un village de style très différent qui la rend finalement disgracieuse par rapport aux autres. Ou encore, un peintre a beaucoup de belles couleurs dans sa tête, mais ne parvient pas à les étendre adéquatement sur une toile, par manque de sens pratique ou de technique.
- L'inventivité du cinquième groupe a besoin des aptitudes et du réalisme du septième pour produire des inventions concrètes qui soient réellement utiles à l'époque et au lieu considéré.
- La cohésion recherchée par le second groupe est plus sûrement atteinte grâce au dévouement d'individus du sixième, largement prédisposés à la préservation des formes et systèmes existants ou au maintien des conditions permettant de faire aboutir un projet.
- Sans le sens de l'ordre du septième groupe, l'organisation du second peut rester lettre morte.

En raison de sa complexité, un être humain peut avoir des tendances et affinités relatives à plusieurs des sept groupes, voire à tous dans certains cas, à des degrés divers. Cependant, il a généralement une tendance principale nettement dominante par rapport aux autres. Il ne sera pas aussi habile avec les tendances, aptitudes et qualités des autres groupes. Ce qu'il ne peut faire facilement seul peut par contre être grandement facilité par l'aide et l'intervention de personnes des autres groupes (au moins une personne de chacun d'eux) pour les situations les plus complexes qui font intervenir un grand nombre de paramètres.

De même que les organes fondamentaux du corps sont indispensables à sa vie et sa bonne marche, les sept groupes sont indispensables à la vie et à la bonne marche de l'Humanité. Tous les types d'individus ont donc leur importance et gagnent non seulement à se respecter, mais aussi à collaborer le plus étroitement. La santé de la planète dépend dans une large mesure de la nature des relations humaines.

Une humanité adulte

Par analogie avec l'âge adulte d'un être humain et la maturité censée le caractériser alors, une société adulte repose sur des principes bien différents de celle encore adolescente ayant marqué notamment le vingtième siècle et le début du vingt et unième. On peut légitimement attendre d'une civilisation enfin adulte qu'elle connaisse et applique les différents principes de fonctionnement suivants :

Principes fondateurs

- Les peuples, groupes et individus sont souverains.
- La liberté des uns s'arrête là où celle des autres commence.
- La paix, l'ordre naturel et l'harmonie du monde découlent notamment de :
 - la **bonne volonté** ;
 - l'utilisation **intelligente** des connaissances ;
 - le **partage** équitable ou la libre disposition des ressources et techniques ;
 - l'orientation vers le **service** et l'entraide ;
 - le sens des **responsabilités** ;
 - l'expression de la **compassion**.
- L'épanouissement individuel est autant utile au groupe que la cohésion du groupe est utile à l'individu.
- Toute action constructive et optimale découle d'une juste utilisation de l'énergie, conforme à la Loi d'économie : la nature suit toujours la ligne de moindre résistance.
- Les échanges de services et de biens entre individus et/ou groupes peuvent se faire sans recours à une quelconque forme d'argent ou de monnaie s'ils s'accordent dans ce sens.
- Une loi humaine ne peut être juste que si elle a une application universelle, sans aucune exception. Les êtres humains qui participent à la création, l'application et le respect d'une loi y sont également assujettis. Dans une société humaine juste, il ne peut y avoir ni privilèges ni dérogations. Pour qu'une loi puisse être applicable aussi bien à tous les types de personnes et à

tous les âges, elle doit être suffisamment simple et générale, comme les énoncés suivants :

- ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas subir toi-même ;
- on reçoit d'autrui en fonction de ce que l'on donne ;
- La maturité humaine n'attend pas nécessairement le nombre des années, mais se caractérise par la capacité à assumer soi-même ses propres choix, actes, propos et idées... Elle ne peut être basée sur des critères raciaux, intellectuels, affectifs, organiques, ni physiques. Une personne limitée physiquement ou sensoriellement, par exemple, peut très bien démontrer un caractère « adulte » avant d'avoir atteint son plein développement physique, voire dans certains cas avant même son adolescence.
- Si un individu se définit et conçoit lui-même comme étant « adulte » ou mature, tout groupe qui l'inclut doit au moins lui laisser la chance de le démontrer ou, mieux, doit le considérer comme tel tant que son comportement ne vient pas le contredire de manière flagrante ou chronique.
- Tout individu « adulte » a le droit de ne pas reconnaître un groupe ou un individu se prévalant de le gouverner (ou d'administrer certains aspects de sa vie ou certains de ses biens) et de ne pas en suivre les directives et les lois. La reconnaissance et l'acceptation de gouvernements, d'administrations, d'organisations et de lois doivent se faire sur une base volontaire. C'est l'individu adulte qui choisit librement les éventuelles personnes qu'il charge de gérer certains aspects de sa vie sociale et collective.
- Si une collectivité est suffisamment mûre pour se passer de gouvernements, rien ne l'oblige à se choisir un chef pour la diriger, sachant que l'organisation collective peut se faire sur la base de réseaux et de mise en commun de ressources lorsque la majorité des individus manifeste de la bonne volonté.

Liberté et sens des responsabilités

L'une des caractéristiques et qualités majeures d'un être humain adulte est le sens des responsabilités, la capacité à assumer ses propres responsabilités sans rejeter cela sur autrui. Cela sous-entend entre autres l'engagement, l'implication réelle dans les projets dont on fait partie, l'acceptation entière de son propre rôle dans un projet, un groupe ou la société en général.

La responsabilité que l'on assume ne peut par ailleurs pas être finalisée ni même réellement effective si elle ne s'accompagne pas d'un sens suffisant de l'éthique. Quelqu'un ayant peu d'éthique n'assume généralement que les fonctions et tâches pour lesquelles il a quelque chose à gagner et il ne le fait que partiellement, que dans la mesure où cela concerne sa réputation ou l'affecte d'une manière ou d'une autre. Un individu dénué d'éthique se fiche complètement des conséquences de ses actes et paroles quand ceux-ci n'ont a priori aucun impact probable sur lui-même, sa réputation et sa vie, ou encore lorsqu'il croit contrôler suffisamment ceux qui par exemple pourraient nuire à sa réputation s'ils venaient à révéler ce qu'il a réellement fait et dit. Il est souvent prêt à tout pour améliorer les conditions matérielles de sa vie et pense qu'il peut maîtriser son destin s'il a suffisamment de moyens matériels pour éviter les impondérables. Par contre, il ne se préoccupe nullement de la manière dont il peut affecter la vie des autres. Il se croit libre parce qu'il a simultanément la capacité de bousculer la destinée d'autrui et celle de préserver la sienne, ceci en usant de son argent ou de son pouvoir. Cependant, il est prisonnier de la matière, de sa vision matérialiste des êtres humains et de la vie, de sa peur de manquer ou de perdre le contrôle sur sa propre vie... Sa prison n'est peut-être pas matérielle, même si certaines de ses « victimes » pourraient le réclamer, mais elle est psychique.

Un être humain qui ne manifeste pas d'éthique lorsqu'il assume ses responsabilités ou prétend le faire, n'est en fait pas adulte, mais se comporte bien davantage comme un adolescent, voire comme un enfant capricieux. Il « achète » sa liberté matérielle au détriment de sa liberté spirituelle et psychique. Au contraire, l'individu qui démontre un sens des responsabilités doublé d'éthique sait que même s'il ne maîtrise sans doute pas les grandes lignes de son destin, même si les circonstances de la vie l'amenaient à

se retrouver matériellement démuné ou enfermé, les conséquences de ses actes peuvent malgré tout se révéler déterminantes non seulement pour lui, mais aussi pour un grand nombre d'autres personnes qui lui sont liées de près ou de loin. Il libère sa conscience et son psychisme en assumant son rôle, ses tâches et ses fonctions de la manière la plus éthique possible.

La liberté intérieure, celle qui pour l'âme et conscience est de loin la plus déterminante et a le plus d'impact, n'existe pas sans la mise en œuvre d'un sens suffisant des responsabilités et d'éthique. De plus, l'absence prolongée de liberté intérieure finit par produire des effets dans la forme, dans la matière concrète, dans la vie manifestée... et l'individu en vient tôt ou tard à expérimenter une variété ou une autre de prison matérielle, même s'il détenait auparavant les plus grands moyens concrets qui auraient dû en principe lui épargner de telles conséquences.

Ce qui vaut pour l'individu vaut aussi pour les groupes. Aussi, une société qui ne se libère pas intérieurement, qui se laisse enfermer psychiquement par de la propagande, des menaces, des rêves inaccessibles ou encore une approche matérialiste qui lui fait oublier son essence, alors, tôt ou tard, elle subit une dictature plus ou moins implacable, évidente et durable. Une telle société n'est pas adulte et n'assume pas ses responsabilités ou le fait sans démontrer réellement d'éthique. Elle vit dans la peur ou dans le rêve et l'illusion. Plus elle se pose en victime, et plus elle subit de contraintes, de violence, de viols... et plus elle a peur... jusqu'à ce que l'instinct de survie ou un vif appel de la Conscience se manifeste et lui fasse relever l'échine et la tête, jusqu'à ce qu'elle décide de faire face en adulte, jusqu'à ce qu'elle se rende compte qu'en fait elle n'a plus rien à perdre, car elle a déjà perdu l'essentiel.

Une société adulte démontre sens des responsabilités et de l'éthique. De tels sens peuvent et gagnent à être enseignés dès les plus jeunes années, dans le cadre de l'apprentissage familial comme de toute éventuelle structure sociale ou commune éducative. Et toute société s'avère finalement le reflet de ses systèmes éducatifs et de la manière d'enseigner aux jeunes générations comment devenir adultes et comment découvrir leur potentiel.

Une pédagogie favorisant la responsabilisation, l'éthique et l'épanouissement individuel et collectif peut combiner les approches suivantes :

- stimuler le goût de la découverte et celui d'apprendre par soi-même ;
- éviter le plus souvent possible de fournir des réponses toutes faites, mais développer chez le jeune sa capacité à trouver par lui-même, à déduire, à analyser, à réfléchir, à discerner, à remettre en question... ;
- employer aussi bien la répétition que les éléments de surprise, le rythme que l'aléatoire, le structuré que l'imprévisible... pour permettre le meilleur enregistrement de ce qui est appris (la soudaineté et l'imprévu facilitant la pénétration de l'information, et le rythme et la répétition favorisant son intégration, son ancrage) ;
- recourir à des formes ludiques ;
- stimuler la participation et l'implication ;
- stimuler la créativité et l'imagination ;
- remplacer l'esprit de compétition par celui d'entraide, favoriser les projets communs ;
- laisser la liberté de suivre ou non tel enseignement ;
- laisser la liberté de l'orientation des objectifs de vie ;
- stimuler la réflexion sur les conséquences des actes et des paroles, chaque fois que l'occasion se présente ;
- stimuler l'empathie et la capacité à se mettre à la place des autres ;
- éveiller la curiosité, élargir les horizons ;
- varier les supports (audiovisuel, informatique, écrit, mise en situation, jeux de rôles)... ;
- amener à réaliser l'importance du respect des autres et des enseignants.

Partage des ressources

Aucun individu, aucun groupe ne disposent de la moindre légitimité à s'approprier une partie des ressources planétaires (minérales, végétales, animales, énergétiques, géographiques)... au détriment des autres. Celles-ci n'appartiennent à personne si ce n'est à la planète elle-même.

Un monde en Balance nécessite non seulement une utilisation juste des ressources naturelles et une collaboration entre les différents règnes de la nature, mais aussi une utilisation juste et libre de toutes les formes d'énergies, dont les énergies psychiques et mentales humaines. Une conséquence en est la mise à disposition générale libre et gratuite de toutes les ressources naturelles. Une autre en est que les ressources humaines (psychiques, mentales, intellectuelles, sensorielles, émotionnelles, physiques, spirituelles, éducatives)... représentent un bien commun qu'il serait vain de vouloir s'approprier individuellement et dont la transmission libre assure la multiplication des bénéfices pour tous.

La libre circulation des énergies, notamment de pensées et de sentiments, entre divers individus ou divers groupes nécessite l'élimination de tout ce qui est susceptible de l'entraver. Les entraves à une telle circulation sont, entre autres, l'irrespect, le dédain, le goût ou l'obsession du secret, l'absence d'authenticité (ou la fabrication d'images de soi et d'une personnalité factice), la peur, la violence, la haine... La peur elle-même est souvent la cause originelle de nombreux excès émotionnels et comportementaux, dont la volonté de contrôle de soi, des situations, des ressources et/ou des individus. Et la recherche de contrôle sur des groupes et des personnes est favorisée par le non-partage de l'information et de la connaissance pour garder ainsi un pouvoir sur autrui. Dans un monde réellement harmonieux et libre, tout ce qui concourt au secret, au contrôle et aux abus de pouvoir n'a plus sa place. Et des aberrations telles que les Services secrets, les Renseignements militaires ou apparentés et les sociétés secrètes n'existent plus. Dans un tel monde, les êtres humains cherchent avant tout à faire bénéficier autrui de leurs propres ressources, connaissances et potentiels, sachant qu'au final tout le monde en tire bénéfice.

La concentration des ressources entre les mains d'une minorité qui par ailleurs tend à se considérer comme l'élite mondiale n'est possible que par l'abandon de la souveraineté individuelle et collective au profit de cette minorité manipulante. Au cours et au travers des âges, cette minorité est parvenue à faire croire au reste de l'Humanité qu'elle seule avait la capacité à gérer concrètement les affaires humaines et les ressources permettant de le faire. Elle y est parvenue en dépit du fait que cette gestion laissait dramatiquement de côté l'essence et la conscience de l'individu et qu'elle dégradait considérablement l'environnement naturel. En recourant à des artifices, des ruses, de la désinformation, de la manipulation et un abrutissement général des masses, l'élite en est venue finalement à produire deux résultats radicalement opposés :

- d'un côté, une grande partie de l'Humanité est maintenant comparable à une armée de zombis, d'aveugles ou de dormeurs, voire de moutons qui se laissent tranquillement amener à l'abattoir ;
- de l'autre, une fraction croissante a su tirer profit de conditions contraignantes, avilissantes et/ou abrutissantes en y réagissant, transcendant ses limitations concrètes par une ouverture de plus en plus importante sur les plans plus subtils que sont les mondes émotionnels, mentaux, psychiques, spirituels, supramentaux...

Les conditions instaurées par une prétendue élite mondiale pour contrôler les peuples et les ressources naturelles sont celles qui invariablement et inéluctablement amènent la libération psychique d'une masse critique d'individus, désormais souverains et capables de ne plus fonctionner dans les systèmes imposés ainsi que de changer conséquemment le visage du monde. Cette masse critique ne reconnaît alors plus comme légitimes ni valables les conventions, règles et lois imposées par l'élite, mais leur attribue un haut degré de caractère pernicieux, déshumanisant, pervers et/ou débilitant qui éloignait l'Homme de son essence en le retournant davantage à l'état de bête. Elle recourt spontanément au partage, à la responsabilisation et à la bonne volonté tant au niveau individuel que dans ce qu'elle cherche à mettre en œuvre au profit de tous.

Le partage profite à tous, autant à ceux qui donnent qu'à ceux qui ont davantage besoin de recevoir. Ce qu'un individu donne lui est retourné d'une manière ou d'une autre, sur un plan ou un autre, au moins par la vie et ses circonstances, ainsi que par la gratification subtile que cela procure. Au contraire, ce qu'il thésaurise ou s'approprie abusivement contribue à l'enfermer dans des peurs (comme celle de manquer ou de perdre), dans des mécanismes autodestructeurs (par culpabilité, même étouffée), dans une tour d'ivoire ou encore dans des attitudes et énergies noires (méchanceté, égoïsme, avarice, misanthropie, cruauté)... qui peuvent toujours finir par nuire un jour à sa santé mentale ou physique.

Le partage des ressources est une des conditions indispensables à la création d'un monde de paix, de beauté et d'harmonie.

Argent et échanges

L'argent étant une forme d'énergie, s'il est utilisé dans des échanges de services ou de biens, son équivalence est celle de l'énergie dépensée pour réaliser le service ou créer le bien. En conséquence, s'il continue à circuler et à être utilisé dans certaines régions ou nations, il ne sera plus basé sur l'or ni sur un quelconque arbitraire tel qu'une monnaie locale, mais sera compté en unités énergétiques telles que la Calorie ou le Joule (ou éventuellement en unités horaires si l'on considère qu'en première ou grossière approximation les êtres humains travaillent en moyenne à peu près à la même vitesse).

L'énergie dépensée en un temps donné pour effectuer un certain travail, une action ou un mouvement sur un plan formel (comprenant physique, émotionnel et intellectuel) sera directement monnayable. Son estimation sera effectuée au besoin par les personnes compétentes dans le domaine des ressources énergétiques (physiciens en thermodynamique, notamment) et auxquelles on reconnaîtra ce type de compétences.

En absence d'estimation précise de la valeur d'un travail, d'une action ou d'un mouvement, une approximation plus ou moins grossière (basée, par exemple, sur une connaissance empirique de l'énergie moyenne habituellement dépensée en un temps donné pour accomplir un travail, une action ou un mouvement équivalents), pourvu que les différentes parties s'accordent sur cette approximation.

La valeur d'une ressource naturelle (minérale, par exemple) sera déterminée et modifiable en fonction de la technique particulière et de l'énergie conséquente utilisées pour son exploitation.

La valeur d'un objet ou d'un bien sera déterminée ou estimée en fonction de l'énergie dépensée pour le créer, selon les moyens utilisés et la dépense d'énergie physique (électrique, mécanique, musculaire...), émotionnelle et/ou intellectuelle pour y parvenir.

Un service est considéré comme un travail ou une action. Il peut être gratuit ou monnayable, selon le souhait de la personne qui le rend. En cas de demande de rémunération, sa valeur sera basée sur les mêmes critères que pour tout autre travail ou toute autre action, comme exposé plus haut.

Un travail, une action, un mouvement, un service, un bien... ne seront monnayés à un prix donné que si les deux parties (le donneur et le receveur) s'accordent sur sa valeur.

L'argent n'est pas indispensable et les échanges peuvent reposer sur la notion de don, sachant que ce que l'on donne un jour peut être retourné sous une forme ou une autre un jour suivant. On donne un jour et l'on reçoit un autre jour.

Centre monétaire

Pour faciliter les échanges accomplis par le moyen monétaire (par ceux qui choisiront ce moyen), il sera établi, si possible au niveau international, un centre monétaire unique remplaçant toutes les banques, y compris « centrales » ayant existé jusqu'alors. Un tel centre pourra cependant être d'abord mis en place uniquement dans une nation ou une région particulière, comme prototype.

Ce centre monétaire sera le cœur du nouveau système économique et la nouvelle forme d'argent, d'inspiration énergétique pure, en sera le sang, le fluide vital.

Le potentiel monétaire (et donc de prêt) du centre monétaire sera évalué sur la base de la totalité des ressources naturelles (de la planète, de la nation, ou de la région, selon l'échelle du centre institué), augmentée du produit intérieur brut sur un an et du capital immobilier privé et public.

Chaque année, le total des prêts alloués ne pourra dépasser le potentiel monétaire ainsi défini.

Tout prêt sera consenti au taux fixe de zéro pour cent, soit sans aucun intérêt.

Le centre monétaire sera la seule institution habilitée à prêter de l'argent aux êtres humains de la planète, de la nation ou de la région au sein de laquelle il sera institué, et toutes les transactions telles que le paiement de salaires **pourront passer par lui.**

Contrairement aux systèmes actuels pour lesquels les individus travaillent pour gagner de l'argent, ils recevront de l'argent pour travailler ! Plus précisément, les salaires seront payés en début de périodes (semaines, quinzaines ou mois)... et remboursés par le travail. De même, les artistes et autres créateurs emprunteront l'argent qui sera estimé nécessaire à un travail créateur donné et rembourseront par la réalisation de la création.

Tous les échanges monétaires pourront passer par le centre, sans que ce soit une obligation. Les créateurs et les travailleurs du centre monétaire lui-même seront payés selon le même principe.

Lorsque deux individus s'accordent sur la valeur d'un travail, d'un bien ou d'un service, celui qui achète peut choisir de recourir au centre financier s'il ne dispose pas d'un montant d'argent équivalent ni ne peut fournir en échange un autre travail, bien ou service de valeur équivalente et accepté comme terme de l'échange. Auquel cas, le receveur emprunte l'argent au centre et le donneur diminue d'autant sa propre dette éventuelle au centre, voire y dispose maintenant d'un crédit.

Pour les transactions avec les planètes, nations ou régions étrangères (selon l'échelle du centre) qui ne voudront ou ne pourront pas suivre le modèle d'échange ainsi institué, il sera adopté des taux d'intérêt et de change d'un commun accord en tenant compte des potentiels et réalités économiques des autres planètes, nations et régions considérées, ou les échanges pourront se faire par troc, au moins tant que l'économie de ces autres planètes, nations ou régions reposera sur un système d'intérêts ou d'usures.

Les régions et les villes elles-mêmes, en tant que regroupements humains, emprunteront à la banque centrale pour la réalisation de leurs grands travaux et pour leur fonctionnement annuel. **Il n'y aura donc plus besoin d'un système d'impôts et de taxes.**

Pouvoir et potentiel

Le pouvoir individuel est la capacité à utiliser la volonté transpersonnelle ou divine, ou le désir personnel ou égoïste pour produire des actions d'un ordre ou d'un autre. Dérivé de la notion scientifique de puissance, le pouvoir est, en d'autres termes, la capacité à effectuer un certain nombre de tâches, travaux ou actions en un temps donné. Plus l'individu est capable d'accomplir d'actions diverses (paroles, écrits, créations, manipulations, ordres, travaux)... ou d'atteindre d'objectifs différents en un temps donné et plus son pouvoir est grand.

Le pouvoir se conjugue selon les plans et les moyens considérés. Un individu peut ainsi disposer d'un grand pouvoir concret, notamment sur les événements sociaux ou sur les conflits, mais n'avoir qu'un pouvoir insignifiant sur des sphères plus subtiles, comme celles relatives à l'éducation ou aux mondes spirituels.

À puissance ou pouvoir donné, il peut y avoir des différences de résultats dans les faits. Cela dépend pratiquement de la manière dont l'individu utilise et applique son pouvoir dans et sur la Forme (les mondes formels ou concrets). Certaines orientations peuvent être destructrices ou au contraire constructrices. Certaines peuvent contribuer à façonner quand d'autres déforment ou dénaturent. Certaines produisent des souffrances alors que d'autres les soulagent...

Dans un monde en Balance, on ne recherche pas une application coercitive, mégalomane, psychopathe, ni égoïste du pouvoir, mais on utilise le pouvoir personnel avec intelligence et amour dans le but du développement puis de l'utilisation du potentiel personnel et collectif au service du bien commun.

L'enrichissement maximal d'un groupe, sur tous les plans, provient au départ du libre développement du potentiel de chacun de ses membres, puis de l'expression de ce potentiel dans le respect des autres et en toute conscience et responsabilité. Le développement du potentiel devrait être une des préoccupations principales de tout éducateur.

Le véritable pouvoir, c'est avant tout celui d'**être soi-même** et d'**assumer ses propres choix, le pouvoir d'être et de donner de soi avant celui d'avoir ou de prendre des autres**. Une société matérialiste, mettant en avant la possession matérielle et l'assouvissement égoïste des désirs sans se préoccuper des répercussions sur les autres, favorise le pouvoir formel destructeur ou contrôlant. Au contraire, une société basée sur des valeurs plus idéalistes ou spirituelles telles que l'altruisme, le respect des autres et de soi, la bonne volonté et le partage favorise l'expression du pouvoir intérieur, de création, de manifestation et de transcendance du potentiel humain quasi illimité.

La vie est mouvement et lorsque l'inertie d'une forme, d'un objet, d'un être ou d'un groupe s'oppose au mouvement de la vie, de la volonté ou du pouvoir d'action d'un être ou d'un groupe, alors, il y a friction et cette friction engendre généralement de la souffrance. Pour éliminer la friction entre vie ou mouvement d'une part et forme ou matière d'autre part, un troisième élément, un lubrifiant, est nécessaire. Entre la vie et la forme, le lubrifiant est la conscience. Entre le pouvoir et l'individu ou le groupe qui l'exerce, le lubrifiant est l'éthique. Le troisième élément est celui qui permet le lien, la synthèse, la cohésion, la synergie entre les deux autres qui autrement engendrent de la friction (ou de la souffrance) en raison de leurs natures ou de leurs mouvements antagonistes.

Vie — Conscience — Forme individuelle ou collective

Pouvoir — Éthique — Action individuelle ou collective

Volonté de mouvement — **Lubrifiant** — **Inertie** s'opposant au mouvement

Potentiel créateur — Inspiration — Création

Le potentiel créateur et le pouvoir personnel ne portent des fruits mûrs et sains dans la matière, ne se concrétisent sous forme de manifestations tangibles et de créations concrètes constructives que par l'intervention de la conscience, de l'éthique et de l'inspiration. En absence de conscience, d'éthique, d'inspiration..., les fruits produits sont empoisonnés, engendrent la souffrance et la destruction. En présence de ces dernières, au contraire, l'être humain se réalise pleinement, développe et exprime son potentiel quasi infini... et la société commune, résultat et synthèse des potentiels et actions individuels, se dirige vers un nouvel âge d'or.

Conclusion

Face à toute nouvelle perspective socioculturelle et politique, on peut se poser la question de son caractère éventuellement utopique. Quand et comment alors passe-t-on de l'utopie au réalisable ? De manière générale, un projet ou une vision devient concrétisable par un groupe lorsque les conditions suivantes sont réunies :

- les moyens concrets, notamment technologiques et scientifiques, de le réaliser existent ;
- certains aspects au moins du projet ou de la vision ont déjà pu être manifestés à petite échelle, spatialement et temporellement ;
- une partie suffisante du groupe impliqué a développé une conscience adaptée à ce projet ou cette vision et devient apte à en percevoir et comprendre les implications, les fondements et même la nécessité (ceci devant le caractère critique d'une situation présente, par exemple) ;
- la volonté collective de voir le projet réalisé ou la vision manifestée devient plus importante que la résistance inertielle des volontés opposées, pour une raison ou une autre, au projet ou à la vision.

Face à la vision présentée dans le manifeste, au début du vingt et unième siècle, les deux premières conditions sont remplies, au moins en grande partie, et la troisième semble en voie de réalisation. La condition cruciale, non encore effective, est la dernière.

L'Humanité ou un groupe particulier peut satisfaire les quatre conditions par les moyens respectifs suivants :

- le progrès scientifique et technologique ;
- l'imagination, la créativité, l'inspiration et le désir ou la volonté de nouveauté ;
- l'éducation des consciences, processus plus ou moins subtil ne passant pas nécessairement par les structures éducatives existantes ;
- le phénomène d'entraînement des consciences et du mental humain par des pionniers qui dans certains cas extrêmes vont jusqu'à sacrifier leur vie et

permettre que leur sang nourrisse le germe de la vision jusqu'à la complète floraison, parfois des centaines ou même des milliers d'années plus tard.

Des pionniers sacrifiés ont parsemé l'Histoire humaine et même si leur vision et le message subséquent ont parfois rarement été compris, les traces qu'ils ont laissées dans les consciences sont indélébiles, les germes vitaux qu'ils y ont déposés croissent lentement, mais implacablement et la puissance de leur exemple sert encore des millions d'êtres. Aujourd'hui, l'Humanité en crise est mûre pour une des plus importantes remises en question des formes sociales, culturelles, éducatives, économiques et autres, pour un changement radical d'orientation, pour la naissance effective d'un nouveau paradigme, pour un pas de géant dans l'avenir...